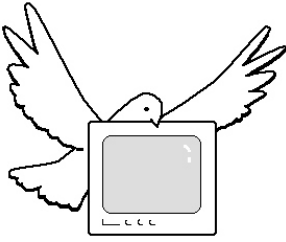


EDUPAX



Humour qui blesse, Humour qui tue !

En plein cours, Kevin pointe un pistolet vers son professeur. Ce dernier croit assister à un drame meurtrier. Il est paralysé. Le braqueur menace et finit par ... appuyer sur la gachette. L'arme est un briquet. Il ne s'agissait que d'une « joke », l'élève reçoit une réprimande mineure. Le personnel exige le renvoi. L'enseignant, démoralisé, se sent incapable de revenir à l'école. Il prend sa retraite prématurément.

Julie remet les notes à ses élèves. L'un d'eux vient chercher son bulletin et, mécontent, murmure « grosse vache ». La direction donne quelques jours de suspension. Le personnel exige le renvoi. Assemblées générales, palabres, rumeurs, la réputation de l'enseignante est attaquée.

Dans les 2 cas, la victime est un enseignant, mais le plus souvent, c'est un pair. Le nouveau sport extrême ? Le bitchage. Faut-il attendre qu'un collègue soit touché pour agir ? Que l'acte ait été commis pour sévir ? Le renvoi est-il la meilleure sanction ?

L'humour cruel meurtrit, réduit la victime au silence, blesse parfois pour la vie ? Quel plaisir narcissique procure-t-il aux « humoristes » ? Quelle impuissance complaisante développe-t-il chez les témoins ? Se pourrait-il que l'humour épais nous blesse tous ? Se pourrait-il que l'industrie de l'humour imbécilise certains jeunes et réduise leur pouvoir d'empathie ? La culture alternative de l'école doit privilégier l'entraide et éviter l'isolement. L'entartisme verbal pourrait-il dégénérer en intégrisme de la destruction ? L'école citoyenne doit favoriser la liberté d'expression et le jugement critique des élèves sans encourager la victimisation. Est-ce possible, réaliste, utopique ? Comment y arriver ?

Jacques Brodeur, consultant et formateur en prévention de la violence,
Éducation à la Paix et éducation aux médias.

JBrodeur@edupax.org

www.edupax.org